

PIE QUATORZE

N° 3 Spécial USA
les trente jours les plus longs
GRATUIT
15 décembre 84 - 1388 jours
Tirage à 3 000 exemplaires

**Quiconque à beaucoup vu,
peut avoir beaucoup retenu**

(LA FONTAINE)

P.I.E.
73, rue du Bac
75007 PARIS
Tél. : 544.65.20

PROGRAMMES INTERNATIONAUX D'ÉCHANGES

pour les jeunes de 15 à 18 ans,
**SEJOURS EN FAMILLE
D'UN AN A L'ETRANGER**

L'association française, Programmes Internationaux d'Échanges, organise pour les jeunes français scolarisés de 15 à 18 ans des séjours de **LONGUE DUREE** à l'étranger :
1 an aux Etats-Unis
1 an ou 6 mois au Brésil
1 an en Allemagne
1 an en Espagne
Vivez au sein d'une famille tout en poursuivant votre scolarité dans un des pays proposés.

Pour les familles françaises,
**ACCUEIL PENDANT
UNE ANNEE
D'UN JEUNE ETRANGER**

Dans le même esprit, Programmes Internationaux d'Échanges organise un accueil dans des familles françaises souhaitant recevoir bénévolement un jeune garçon ou une jeune fille d'une autre nationalité. Il ou elle suivra une scolarité normale dans un lycée. Partagez votre culture et votre vie de famille.

rédaction : Xavier Bachelot
illustration : Gilles Langlois
Eric Tollemer
ont participé à ce numéro :
Michel Sarthet, Shaun Stephens,
Rachel Saury, Olivier Orth, famille
Kynaston, Winnie Hurson, Corinne
Hamon, Sébastien et Lionel Délin,
Nathalie Calbourdin, Maryse Boyer,
Françoise Boutier et toute l'équipe.

EDITORIAL

Pie entame sa quatrième année avec l'aide de son support favori le dénommé 3,14 dont voici le troisième exemplaire.

"Pie Connection", la nouvelle rubrique de la page 6 renforce ses performances. Le nombre de participants augmente, l'audience s'élargit, l'intérêt grandit, le bouche à oreille donne d'excellents résultats.

Les éléments sont là pour le lancement de ce nouveau numéro. Pie en continuant son odyssée donne l'envie à d'autres d'entrer dans son équipe. Les 5, 6 et 7 octobre, les délégués plus nombreux que l'année passée se sont réunis chez Jean-Louis et Michelle à Chaumont. La conférence annuelle de la Fiyto va nous permettre de rencontrer d'autres correspondants et de poursuivre l'aventure vers de nouvelles destinations.

Le 15 août dernier vous étiez 64 jeunes en partance pour les USA. Comme le précise vos lettres ou vos questionnaires il vous faut bousculer pas mal d'habitudes. Votre nouvelle famille a quelque peu perturbé un confort bien rassurant. Il n'est pas toujours facile de s'adapter à la "nouvelle cuisine" américaine ou aux cérémonies religieuses. Bien vite, si cela n'est pas déjà fait, un nouvel équilibre va s'instaurer. Il vous permettra de profiter pleinement de ce voyage. Les possibilités de mieux découvrir les

USA vont être de plus en plus nombreuse. Quant à vous famille d'accueil, votre hospitalité qui fait tant l'admiration de votre entourage... elle va au fil des mois vous apporter de nombreuses satisfactions. Cette année, allemands, américains, mexicains et hollandais viennent renforcer les rangs de Pie.

PUISSANCE PIE 12... 33... 40... 64

12 jeunes sont partis aux USA en 1981. 64 en 198.. Grâce à ce taux de croissance de 5,4 % en trois ans Pie enverra 347 jeunes en 1987, 10 060 en 1993, 1 584 117 en 1999. Voilà sans aucun doute la solution à la crise. Grâce à ces 46 millions 192 milliers 851 membres, le ministre des π dirigera en 2008 la plus grosse entreprise mondiale. Loin, loin devant l'éducation nationale.

Le conseil des ministres devrait dès mercredi prochain étudier de plus près la question. x. B.

En accueillant un jeune chez vous pendant un an, vous élargirez votre horizon et vous comprendrez probablement mieux la culture de votre propre pays. C'est vous qui observerez leur façon d'être et qui les connaîtrez sans le filtre des médias ou les racontars des touristes. Si vous recevez un jeune américain vous avez probablement réalisé au début de l'année à quel point il ou elle

pensait, vivait, réagissait américain dans son quotidien. Les solutions des uns et des autres ne changeront rien aux mentalités. Américaniser les français ou socialiser le Président Reagan, est-ce réaliste ?

Le débat idéologie ou politique peut paraître bien stérile.

En passant une année à l'étranger ou en accueillant un jeune vous comprendrez et interprétez plus objectivement les réactions de chacun. Une évolution des mentalités peut se faire par le biais de telles expériences. Les jeunes français à leur retour des Etats-Unis admettent mal notre façon de réagir, notre art de compliquer les choses simples. Les américains repartent en général beaucoup plus critiques vis-à-vis de leur pays natal et de sa morale. Bref, chacun connaît mieux ses qualités et ses défauts.

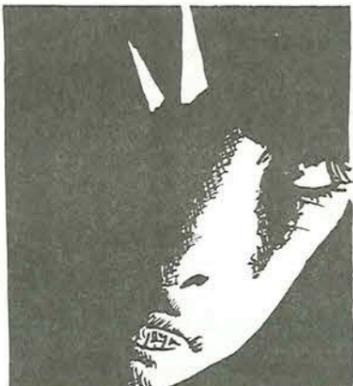
Cela facilite la communication et la créativité. La synthèse de deux cultures à l'adolescence est, nous le croyons un atout de première importance.

3,14 numéro 3 réfléchit plus particulièrement au problème de l'adaptation durant les premières semaines.

Ce numéro vous donnera peut-être envie de connaître davantage l'équipe de Pie et de participer de plus près à la rédaction de Trois Quatorze.

Laurent Bachelot

**Faites partie de ceux
qui vivent l'avenir.**



Page 2
France-USA
l'entente culinaire

Page 4-5
3,14 enquête après un mois
passé aux USA

Page 6
15 août-15 septembre
Nathalie au jour le jour

Page 8-9
Vos pages ouvertes

FRANCE/USA : L'ENTENTE CULINAIRE

La bouffe est dégueulasse ! A part cela, tout va bien.

Jean Lionel - U.S.A.

*

Nouvelle découverte gastro- (anté)économique : 2 boules de glace flottant dans du Coca Cola (poor stomach !)

Philippe - U.S.A.

*

Au niveau de la bouffe, c'est une calamité. C'est tout à fait commun de mélanger confiture et jello. Crème et sauce à tous les repas. Coca Cola, boissons gazeuses de toutes sortes, beaucoup de maïs. Inutile de préciser le nombre de fast food.

Laurence - U.S.A.

*

French food is not much different from american food, if you don't count the absence of hamburgers, hot dogs and pizza.

On thing more : there is always one or two "baguettes" (long loaves of bread) on the table.

Shaun - France

*

Humour : Pour la bouffe, je mange très bien. Je vais souvent au Mac Donald.

Raphaël - U.S.A.

... Quant à la nourriture, je me surveille, Merci les kilos. Fini Coca et sucreries. Le midi chaque élève emporte son lunch (sandwich) même s'il a la possibilité d'acheter un repas. Pour 2 dollars, hamburger et french fries. Le soir, dans ma famille, nous faisons un repas assez correct avec quelques spécialités mexicaines et italiennes. Les bons repas de maman me manquent. J'ai du mal à m'habituer.

Laurence - U.S.A.

*

De frasse leven om te eten. En de nederlanders eten om te leven les français vivent pour manger. Les hollandais mangent pour vivre.

Monique Van de Camp - France

*

Les hamburgers sont assez fréquents, ça passe encore mais leur glace (cornet à 7 boules) dur, dur !

Philippe - U.S.A.

*

... A propos de nourriture, j'avais tellement peur de grossir après tout ce que vous m'avez dit que j'ai perdu un kilo. Ma famille mange équilibré ce qui n'est pas le cas de tous les américains.

Sophie - U.S.A.

Corinne : mes repas américains

In my family where I was living for one year, the food was just great! The proof is: I gain 15 kilos.

First, when you get up in the morning at about 8: pm you take your breakfast (usually big ones) like stramble eggs with toasts, tea or orange juice or may be pan cake...

After that you go to school and at noon you have lunch with your friends, som" students bring their food at school, but if you didn't bring anything, you can buy Hamburger with french fries and candy bar, and of course coke, tab, or diet coke. All sorts of coke.

The most important meal is dinner. You meat tomatoes and salad, meat with vegetables and usually potatoes. American people eat lots of potatoes. Afterthe dinner you watch television and it's at this moment that you will have desert like may be ice cream with a mat be good cake.

When you Mam doesn't want to cook, you just take what you want to the fridge and you eat in the front of the T.V.

I had two huge dinners. It was thanks givings Day and christmas day. You can't believe how you eat. It's terrible. There are so many goods things! You eat a turky with different kind of vegetables, different deserts, different sort of meat, and on and on and on...

After these two bigs meals I was relly sick. But it was good.

RECETTE AMERICAINE LES COOKIES

1/2 tasse de farine.
2 cuillères à café de levure chimique.
1/2 tasse de beurre ou de margarine.
1 tasse 1/4 de sucre
2 œufs
3 barres de chocolats noirs fondus et refroidis.

1 cuillère à café de vanille
1 tasse de lait

1 tasse de noix pilée
Mélanger, 3 cuillères à soupe de beurre, 2 barres de chocolat, 1/4 tasse de lait. Chauffer jusqu'à ce que le mélange soit homogène. Rajouter trois tasses de sucre glace tamisé. Si nécessaire rajouter un peu de lait pour faciliter l'étalage. Ajouter les œufs, le chocolat fondu et la vanille. Battez bien. Ajouter les ingrédients secs. Batter au fur et à mesure. Verser le mélange dans le moule. Faire cuire 18 à 20 minutes dans un four à température moyenne. Faites refroidir. Glacer.

Glaçage chocolaté - graisser un grand moule rectangulaire - mélanger farine, levure et 1/2 cuillère à café de sel - batter le beurre pendant trente secondes - ajouter du sucre et batter jusqu'à ce que le mélange blanchisse. Couper en barre. Faites en 36.

FRENCH RECEIPTS - CREPES

5 full up table spoon flour
4 eggs
2 1/2 glasses milk
1 tea spoon butter or margarine
powder sugar or marmelade or honey
or melted chocolate or...

1 tea spoon salt
Combine flour and salt. Add eggs and stir with a wood spoon until you get a smooth mixture. Slow, slow, pr in cold milk and softened butter. Beat well. You'll get a liquid preparation. Hat you'll let settle down one or two hours.

To cook the "crepes" use a frying pan. Heat it well and grease it lightly between each "crepe" with butter, oil or margarine. If you eat it with sugar, you can poor some rhum in it before cooking. Make it go quickly all over the pan. When the "crepe" is coked on one side, turn it over and let it cook until it doesn't stick any more in the pan. You can eat it with sweet or salted preparation. As you prefer.

BON APPETIT

FLASH BACK

Hi !
Et oui, c'est bientôt la fin (snif ! sniff !)
je vais être super triste de quitter
l'Amérique, à part ça it's great.

Corinne

▲

Voilà, presque déjà un mois que nous
sommes revenus des U.S. ! C'est
incroyable... Je me suis remise à la vie
française mieux que je ne pensais,
heureusement dans un sens...

Domitille

▲

La réadaptation à la France se fait très
bien. Les U.S.A. ne sont plus qu'un
souvenir et quel souvenir !

Catherine

▲

Hi to all you !

To you the happy few, the elect, the
closen ones, the new vintage 84-85, I
wish a very happy special "rentrée
des classes" and a good ajustement
to your new way of life.

To you the american host families, I
say my gratitude for allowing such
experiences. To you, the enthusiastic
teams of Pie and Interschola, I also
send my personnal thanks for my
year abroad.

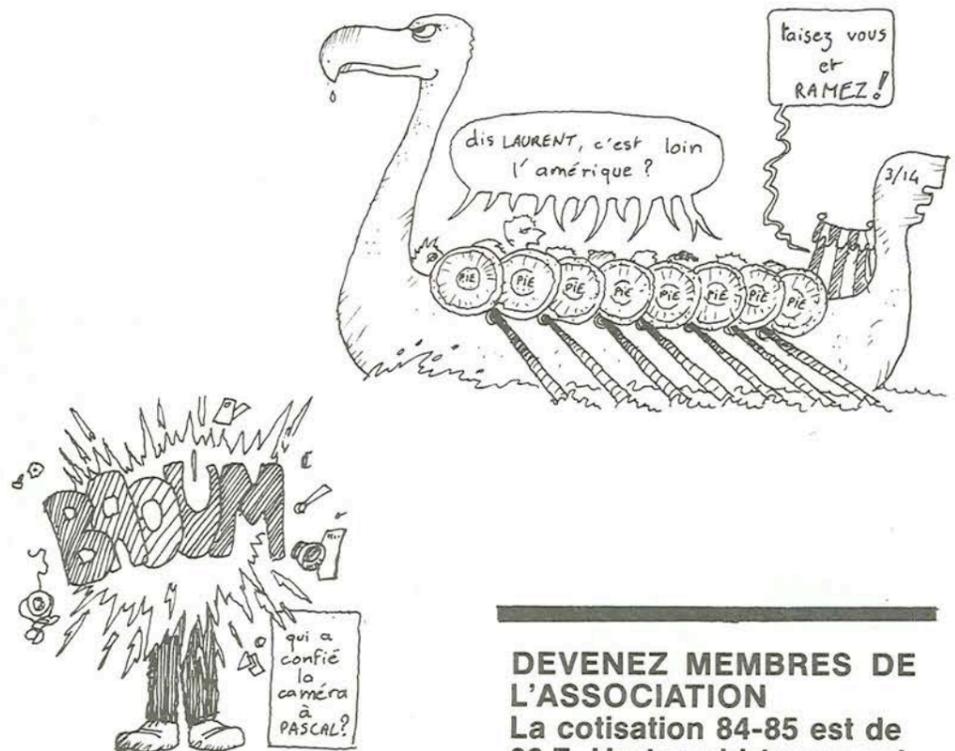
While I am poring and sweating over
my terminale books, I know you will
all be rejoicing over Halloween,
Thanks giving, Valentine, Gradua-
tion, Prom etc... While I am staying,
sitting on a chair until six o'clock, I
know you will all be able doing great
activities with your new american
friends !

But let me have a revenge. I have
good red wine, saucisson, tome de
chèvre, which you miss, I'm sure...

I also have my sisters and brother to
tease and my parents to bother (that's
what parents are for, isn't it ? and I
can imagine some of you missing
even that... But doesn't wisdom
consist in making the most of what
one has under the sun ?... So, enjoy
yourself.

Be good ambassadors like all the pre-
vious "vintages" have been...

Love - Rachel



DEVENEZ MEMBRES DE L'ASSOCIATION

La cotisation 84-85 est de
60 F. Un tee-shirt vous est
envoyé avec votre carte de
membre.

Un lendemain bien calme.

Ils sont partis nos diables d'enfants ! et arrivés à bon port dans leur famille respective.

Aujourd'hui, samedi 17 août 1984, le campus de Wagner College est désespérément silencieux. Après ces deux jours animés par les ris, les rires et éclats de voix et parfois les chants (biens de chez nous) des jeunes, tout est calme et désert. C'est une paix vide avec un brin de nostalgie peut-être.

Mercredi dernier, ce matin-là, la file d'attente pour enregistrer les bagages était longue au départ d'Orly. Il fallut pour certains d'entre nous accepter les récriminations d'une hôtesse et alléger nos bagages à main. Par bonheur, elle retrouva le sourire dans l'avion quand les jeunes Pie se mirent à l'aider à servir les plats et se cotisèrent pour lui offrir un pourboire.

Toutefois, leur générosité fut vaine pour obtenir le film tant attendu. L'écran cinématographique fut néanmoins utilisé pour servir de support à notre pavillon national : petit patriotique ! Les autres passagers (américains pour la plupart) n'avaient guère besoin de cette manifestation pour deviner la nationalité de notre groupe.

Toute la section du Boeing 747 était animée par de vives et incen-

santes conversations, interrompues d'applaudissements adressés au personnel Tower.

Les Pie fumaient (paraît-il) en cachette (dans la section non fumeur) ; ils changeaient sans cesse de place, écoutaient de la musique pas du tout douce.

On décida de les calmer en leur expliquant que le passage au bureau américain de l'immigration était délicat (l'officier américain étant habilité à refuser n'importe quel étranger). Des conseils leurs furent prodigués en conséquence. La leçon fut entendue car nos jeunes se comportèrent à la perfection (bien soulagés d'être acceptés). Grâce à un dédouanement général de groupe, on passa la frontière fiscale "comme une fleur".



Puis, ce fut l'accueil chaleureux par nos représentants américains mais on comprit bien vite ce qu'était l'humidité étouffante de New York.

A Wagner College, on attendit les chambres. On transpira écrasés par le soleil et le poids des valises (quelques galants s'empressèrent d'aider certaines jeunes filles !). On alla dîner à 18 heures sans grande fâner. Le moral était au beau fixe.

Le soir, une grande réunion fut organisée par Janis, la directrice d'Interschola. 120 jeunes brésiliens, espagnols et français se retrouvèrent assis sur les pelouses. Ils firent très vite connaissance.

Le lendemain matin, on visita Manhattan après avoir déjeuné à l'a-

méricaine (sandwiches) dans le Ferry reliant Staten Island à l'île. Les français furent répartis en deux cars. L'un d'entre eux fut guidé par un monsieur "encyclopédie", insupportable et très content de lui. En prime, nous avons bénéficié d'une séance de sauna gratuite (le système de climatisation était défaillant !).

La journée ne se termina que vers 22 heures après une réunion d'orientation un peu tardive. Les espagnols s'endormaient, les brésiliens chahutaient, les français faisaient semblant d'écouter.

Le matin du dernier jour arriva. Les jeunes eurent tout le temps de s'échanger leurs adresses avant l'arrivée des cars qui se firent beaucoup attendre. Finalement, après de longues embrassades, une photo prise à la dernière minute, quelques légères larmes de couples contraints de se séparer, on s'engouffra dans les cars à destination de l'état de New York, des aéroports de J.F. Kennedy et la Guardia et des limousines.

Dans le courant de l'après-midi, tous les Pie embarquaient dans les avions desservant les lignes intérieures américaines.

★★★

C'était hier à l'aéroport. Un tantinet nerveux, ils étaient pressés de connaître leur nouvelle famille. Une bise rapide, un bref merci, un sourire et puis un "so long, on vous écrit, c'est promis".

Voilà, c'est fini. On se retrouve tout seul et tout bête à regarder l'avion décoller. Quel calme !

F.B.

ACCUEIL

15 octobre 1984

Chers Roger et Andrée,

...Nous apprécions tous beaucoup le séjour de Kate chez nous. C'est une délicieuse jeune fille, fortement motivée, très active et c'est un plaisir de l'avoir comme un membre de notre famille. Kate se débrouille très bien à l'école et semble s'adapter à l'atmosphère de la maison stricte et la plus sage de l'éducation américaine. Au début, elle semblait s'ennuyer et avait quelques difficultés à comprendre la langue mais les semaines passant, les progrès de compréhension et d'utilisation de l'anglais se font sentir et elle porte plus d'intérêt à ses cours et réussit mieux ses devoirs et ses examens... Elle s'implique également davantage dans les activités scolaires et elle continue à se faire de nouveaux amis. En conclusion, je crois que son expérience scolaire a été très positive.

A la maison, elle continue à bien s'intégrer aux structures familiales. Elle partage également les responsabilités avec les enfants. Elle le fait sans problèmes sans que nous ayons besoin de la pousser. En réalité, son attitude face aux responsabilités a poussé Dan, Erin et Steph à faire mieux. Quand Kate est arrivée elle a été un peu le centre d'intérêt. Tous les enfants (et leurs amis) voulaient passer chaque minute avec elle. Cette situation a entraîné quelques jalousies de part et d'autre et Kate a commencé à ressentir la pression sur elle. Si elle passait beaucoup trop de temps avec Erin, Dan était blessé, etc., etc. La nouveauté a fait surgir de

nouvelles situations. Par exemple il est certain que nous engueulons nos enfants quand ils font quelque chose de mal mais si Kate fait la même chose nous avons tendance à laisser faire. Toutes ces choses sont en fait normales lorsque l'on essaye d'intégrer un nouveau membre dans sa famille. Pour l'instant Kate et Erin sont les meilleurs amis du monde même si Erin a 3 ans de moins. Elles partagent une chambre et le résultat et qu'elles ont pu régler leurs petits problèmes plus rapidement. Elles peuvent parler librement, s'engueuler, discuter et se réconcilier aussitôt. En résumé elles sont aussi proches l'une de l'autre que de vraies sœurs. Kate est arrivée à admettre Steph comme une petite sœur (tout comme Erin) mais elle est plus souvent casse-pied comme quelqu'un que l'on tolère ou ignore plutôt qu'autre chose. Steph ne semble pas gênée par cela. Elle a ses propres amis et elle préfère être avec eux. Pam et moi-même sommes tout de même un peu inquiets dans le fait que Erin passe beaucoup moins de temps avec Steph qu'elle n'en avait l'habitude, c'est pourquoi nous encourageons les filles aînées à l'inclure dans quelques-unes de leurs activités. C'est sur Dan que la présence de Kate semble avoir le plus de conséquences. Premièrement, il est à un âge où les filles deviennent très intéressantes et le fait d'avoir Kate à la maison n'a pas été très facile pour lui. Dan et Kate sont de très bons amis et elle compte beaucoup sur lui pour des conseils, l'aider à l'école, l'aider avec les autres garçons, ils vont au cinéma ensemble, en résumé ils passent beaucoup de temps ensemble. Cela a aussi posé quelques problèmes à Dan. Ils sont très proches mais par la force des choses il se développe une relation frère, sœur, d'amour et de haine.

Jusqu'à présent Dan préfère rester un bon ami et ne pas s'occuper du reste. Tous les deux s'accommodent de la situation.

Nous arrivons maintenant à un moment où Kate va vraiment devenir notre fille ou notre sœur. C'est très difficile pour nous d'agir ainsi parce qu'elle est encore une invitée même si nous savons qu'elle ne devrait pas être traitée de la sorte. C'est difficile pour Kate parce que si nous lui faisons des remarques quand nous pensons que c'est mal, elle réagit naturellement comme si nous ne l'aimions pas ou que nous ne sommes pas contents qu'elle soit ici. Rien de cela n'est vrai.

Il y a quelques semaines, la situation était vraiment la pire pour Kate et elle avait vraiment le cafard. L'encadrement d'Interschola nous avait prévenu que cela pourrait arriver mais à des périodes différentes suivant chaque étudiant. Kate était très dépressive pendant quelques jours, elle pleurait souvent et une fois elle a mentionné le fait qu'elle voulait rentrer en France. Depuis ce moment elle est devenue plus forte et elle a fait des efforts pour s'en sortir et nous avons essayé de l'aider comme nous le pouvions. Cela est maintenant fini et elle est de mieux en mieux au fil des semaines.

cette lettre peut donner l'impression de décrire un tableau d'une grande tension et d'un conflit au sein du foyer KYNASTON. Cela n'est certainement pas le cas. C'est peut-être la raison pour laquelle je ne vous ai pas écrit avant. J'attendais que les choses s'arrangent d'elles-mêmes. De l'autre côté, je pense que ce qui vous intéresse vraiment dans cette lettre c'est de connaître la situation et de savoir comment va Kate. Pour répondre à cela, je pense que les choses vont bien et que chaque personne concer-

née ici profite déjà de l'expérience et nous venons seulement de commencer. Nous sommes très optimistes pour le reste de l'année et nous avons encore de projets. Les 4 enfants ont encore à grandir et à mûrir et Pam ainsi que moi-même pouvons déjà constater que cela a commencé. Nous allons essayer de vous écrire plus souvent. Recevez notre amour. Cordialement.

Trent, Pam, Kate, Dan, Eric et Steph
Les Kynaston. Famille américaine de Catherine (Kate).

*
Cindy Seaberg sœur américaine de Marjorie

Having an exchange student has so far proved to be a rewarding experience. Marjorie is great. She is fairly easy to understand, and she is very easy to get along with. She has taught me many things about the French culture. I hope to teach her much more about America. Having an exchange is exciting !

*
Christine, jeune allemande qui vit à Montauban depuis deux mois

Excusez-moi de ne pas écrire avant. Je me sens vraiment très bien ici. Si je serais malheureuse, je vous écrirais probablement très souvent. La famille Valat et le chien sont très gentils avec moi, et pour cela, je me sens comme avec ma propre famille. Avec le chien Ucla, qui est très drôle et en même temps mal élevé, je me promène souvent, et quelquefois il a envie de me suivre jusqu'à l'école.



TROIS QUATORZE TORZE ENQUETE



Trois Quatorze a envoyé cette année une enquête aux soixante trois jeunes partis vivre un an aux Etats-Unis. Le thème : l'adaptation après un mois, à la vie américaine. Les jeunes livrent au fil des questions, avec enthousiasme et humour, leurs sentiments, impressions et commentaires critiques.

TAUX DE PARTICIPATION = 73 %

63 enquêtes ont été envoyées, 46 ont été réexpédiées. Avec un taux d'abstention de 27 % Trois Quatorze réalise un très beau score. Ce résultat est d'autant plus remarquable que plusieurs questionnaires sont parvenus à la rédaction après la date du dépouillement. L'équipe remercie les participants d'avoir répondu nombreux et vite aux treize questions qui leur étaient posées.

LE STAGE

- En ce qui concerne le déroulement des quatre jours de stage, êtes-vous ?
 - content : 80,4 % dont 6 % sont très contents (est-ce pour souligner son enthousiasme que Philippe a barré les autres réponses), 6 % ont été contents du stage français mais mécontents du stage américain.
 - mécontent : 4,3 % aucun commentaire n'est donné.
 - indifférent : 15,2 %.

On notera qu'un participant ne s'est pas prononcé. Un autre est à la fois content et mécontent. La réponse la plus cocasse nous vient de Sanakyo où Gaël dit avoir été déçu des conditions atmosphériques mais reconnaît très sportivement que *PIEn'yest pour rien*. Anne a eu l'impression en arrivant au stage à New York d'être considérée comme une primitive débarquant dans le monde moderne et industrialisé. Cela dit-elle m'a plutôt donné le cafard.

- Ce qui a été dit au stage vous a-t-il servi pendant ce premier mois à vous intégrer à la vie américaine ?
 - oui : 78,2 % le oui est donc massif, mais pas franc. Les commentaires qui l'accompagnent vont du très peu (2 %) au évidemment, en passant par le relativement peu, peu, un peu, peut-être, sûrement, bien sûr, certainement ! Les candidats ont surtout apprécié : les conseils sur la vie de famille, sur la high-school, sur l'église et la religion. Les jeunes reprochent trop de thé-

orie mais apprécient les petits conseils qu'ils jugent très pratiques (les portes que l'on conseille de laisser ouvertes sont très souvent citées). Les conseils des return paraissent les plus utiles et les plus écoutés.

- non : 19,5 % dont 15 % de pas vraiment.
- c. 2,2 % pour un bof, bof, bof inclassable.

La réponse la plus normande : *oui et non*. Sylvie précise qu'en général, *ce qui avait été dit, elle le savait déjà*.

La réponse la plus réaliste : *certainement, mais c'est tellement différent quand on le vit* (Sophie).

La réponse la plus polie : *non, pas vraiment, sorry* (Marjorie).

La réponse la plus magique : *oui car au début je me suis sentie seule, je ne connaissais personne, mais je me suis rappelé qu'il fallait parler, parler ne jamais rester seule dans son coin ; je l'ai fait et ça a marché*.

La réponse la plus sage : *je crois que ce qui ne sert pas pour l'instant, servira par la suite* (Laurence).

La réponse la plus surprenante : *je ne sais plus à quoi, mais tous ces conseils m'ont servi* (Laurence).

- Avez-vous une suggestion à faire concernant le stage de ceux qui vous succéderont l'an prochain ? Laquelle ?

Beaucoup, la plupart même, estiment qu'il n'y a rien à redire, que tout est parfait. Un candidat suggère *de mieux profiter des géniaux organisateurs et animateurs*.

Au chapitre des doléances, on suggère : d'améliorer la nourriture en France, d'améliorer la nourriture aux USA, de laisser plus de libertés, de prévoir une bonne climatisation des cars pour la visite de Manhattan, de prévoir plus d'arrêts pendant cette même visite, de faire plus attention aux clés.

Au chapitre des suggestions, on demande : un stage plus long, un stage plus court, un stage plus intense, un stage moins intense, des activités en dehors des heures de réunions, de ne pas trop noircir le tableau afin d'éviter les préjugés à l'arrivée, de moins systématiser, de mieux expliquer la high-school. Le plus lucide est Jean-Lionel qui conseille *de rester célibataire*.

La plus sage reste Laurence qui dit à ses successeurs *d'être plus attentif, car dit-elle, entendre deux fois la même chose, c'est peut-être énervant, mais c'est utile*.

L'ADAPTATION - LE MORAL

- En un mot votre impression après de mois de vie aux USA. "Génial" à égalité avec "super" devance d'une courte tête "bien" puis "très bien" puis "différent". Ont recueilli un suffrage les mots : amusant, great, crazy, chaud, O.K., positif, friendly, agréable, dur, ce n'est pas encore ça, je n'ai pas vu le mois passer, bien par moments ennuyeux, vive la France, la France me manque, dur mais ça va mieux, dur mais inoubliable, trop de choses s'offrent à moi. Le mot le plus long revient à Corinne : *c'est dur, c'est très dur de quitter sa famille, son pays, etc...* Ici c'est si différent de l'Europe que l'expérience est inoubliable. Un mot qui résume bien l'impression générale
- Y-a-t-il une composante de la vie américaine qui vous paraisse importante, voire essentielle, que vous avez découverte et à laquelle vous n'étiez pas préparé ? 32 % n'ont été surpris par rien, ou du moins ne disent pas par quoi. C'est la nourriture qui a le plus étonné (voir quest.). Beaucoup ont été surpris par l'importance de la religion, de la télévision, du sport, du shopping, de la famille et de la bière. Les jeunes français soulignent souvent, la pudeur des américains, la côte des français. Ils sont frappés par les horaires, par le rythme fou de la vie, par l'ouverture d'esprit de la jeunesse américaine et par sa jeunesse d'esprit. Ils sont choqués par le racisme, par l'anti-soviétisme, par le désintérêt général pour la vie politique et sociale. Le plus pessimiste est Carlos qui dit *n'avoir été surpris par rien mais qui par contre s'attend au pire*. La réponse la plus imagée est de Marjorie : *le premier jour tout le monde est à vos soins, et puis c'est à vous d'ouvrir le frigidaire quand vous avez faim*.





ROIS QUATORZE ENQUETE TROIS QU

3. Qu'est-ce qui facilite le plus votre intégration dans la société US ?

- | | |
|----------------------------------|--------|
| a. votre famille américaine | 76 % |
| b. l'école | 52,1 % |
| c. les activités extra-scolaires | 17,3 % |
| d. autres | 19 % |

La famille et l'école semblent donc être le plus sûr moyen d'intégration dans la société américaine. Les réponses très souvent jumelées tendent à prouver qu'il ne faut, dans la mesure du possible, négliger ni l'un ni l'autre. L'avantage quantitatif obtenu par la famille peut s'expliquer par le fait que les enquêtes ont été envoyées alors que l'école venait tout juste de commencer. On appréciera d'autant plus le résultat obtenu par la high-school. Il serait certainement très différent si l'enquête portait sur de jeunes américains venus suivre pendant un an la scolarité française. Hormis l'école et la famille, ont aidé l'intégration des jeunes, l'église (aussi embêtante soit-elle), les amis, les filles, les voisins, l'accueil de tous et de toutes si l'on se donne la peine d'être soi-même accueillant, souriant et ouvert. Vaste programme !

4. Quelle est la chose qui vous manque le plus dans votre nouveau pays ?

- | | |
|---------------------------------|-------|
| a. la baguette | 37 % |
| b. des Chiffres et des Lettres | 2,1 % |
| c. le dernier 33 tour de Régine | 8,6 % |
| d. autres | 52 % |

La baguette largement en tête puisqu'à elle seule, elle recueille plus du tiers des voix. Bien qu'une solution soit difficilement envisageable, ce résultat a de quoi rassurer les parents. La réponse est souvent commentée. On associe avec raison la baguette au fromage, avec humour la baguette au béret, avec nostalgie la baguette aux croissants. Plus que le pain, c'est l'odeur des boulangeries à 6 heures du matin qui manque à Laurence.

Cuisant échec électoral pour la plus vieille émission de télévision française. On soupçonne l'unique électeur d'avoir fait de l'humour. Nathalie précise en effet qu'elle a du mal à retenir les numéros de téléphone, mais qu'en ce qui concerne les lettres elle en reçoit tous les jours.

Régine avec 4 voix est en ballotage. Favorable au vue des commentaires. Je dois dire que j'ai du mal à m'en passer (Gaël). Yeah ! Le titre ? (Philippe). J'adore Régine (Laurence).

Les 52 % restants se répartissent en 20 % pour la famille (mention particulière pour la mère de famille, mention très particulière à la sœur française de Marjorie, 6 % aux bonnes têtes des dirigeants de Pie, le reste aux chiens, aux câlins, au piano, à la bise du matin entre copains et copines, au café, aux repas équilibrés, à l'alchool (horthographe hautahentique), à la vie parisienne, aux nuits parisiennes, à la culture, au fait de ne pas savoir ce qui se passe dans le monde (voir page ouverte), à Jour de France, à Dalida, à Sheila, à Johnny Halliday, à l'indépendance de locomotion, aux temps de respirer entre les cours, au repos.

A Carlo il manque la moto, Christine Ockrent, le match de foot à la télé, Stade 2, Télé Foot. (Cherchez l'intruse).

A Marianne il ne manque rien. A Laurence rien au point d'y penser vraiment. A Céline rien en particulier, mais un peu tout en général.

LES USA

1. Donnez dans l'ordre les cinq mots qui vous viennent à l'esprit quand on dit USA ? 54 % grand, grandeur, big, biggest, grandiose, plus grand, plus loin, grandes distances, espace, grands espaces, très grands espaces, big cities, grand pays, grands hommes, big cars, immense, immensité...

Le grand, élément majeur du choc culturel, a frappé la moitié des participants. Au retour, tous auront beaucoup de mal à se faire à l'étroitesse de la France.

Les USA c'est aussi pour 52 % une manière de manger, des rites culinaires originaux, une diététique bien particulière. 28% associent les Etats-Unis au Mac Donald, Burger King ou autres fast food,

10 % au Pepsi ou au Coca. Le hamburger est, au-delà du mythe, une réalité américaine. Mais la nourriture, c'est aussi, les chewing gum, les ice cream, les cookies, la bière et les pizzas. Le sport en général et le football américain en particulier recueillent

24 % des suffrages. Omnis présent à l'école, à la télévision, dans les journaux, ce résultat n'est pas seulement dû à la proximité des Jeux Olympiques.

Pour 15 % l'américain est avant tout hospitalier, ouvert, accueillant. Il n'y a d'ailleurs sur ce point aucun témoignage contradictoire.

Avec 13 % des voix, la voiture et la télévision devancent de peu l'église et l'argent.

10 % des jeunes sont frappés par les interdits, les principes, le conformisme du peuple américain. 10 % par sa joie de vivre et son bien-être.

Aux yeux des 46 participants l'Amérique peut paraître bizarre surprenante simple folle inoubliable joyeuse optimiste décontractée patriotique fière militaire géniale moderne excessive abusive honnête riche ambitieuse super sensationnelle déroutante attractive close ouverte chaude spontanée jeune nouvelle expérimentée capitaliste libérée fermée conditionnée musicienne océanique ensoleillée new-yorkaise californienne 46 façons de voir l'avenir.

Ce réseau complexe d'adjectifs parfois semblables, souvent contradictoires a de quoi dérouter. Il infirme de toutes façons l'idée reçue d'une Amérique unique et monolithique.

2. Quel est l'événement, le monument, la personne la plus étonnante que vous avez eue l'occasion de rencontrer jusqu'à présent ?

Moi.

La personne est un garçon qui m'a demandé s'il y avait des téléés en France, si j'étais riche et si mon copain était riche ! L'événement, c'est quand je suis allée à l'église un dimanche. Il y avait des ascenseurs et de la moquette partout et puis encore... ah oui ! Les drapeaux américains devant toutes les maisons. C'est vraiment étrange (Corinne).

La fille qui m'a demandé si en France nous parlions anglais ! (Sophie).

Avec les matchs de foot, le rodéo, les concerts, les vidéo-clips, la T.V., Disneyland, l'Amérique du spectacle recueille 39 % des voix. Autant que le spectacle, c'est le goût que les américains ont pour lui, qui a le plus étonné les jeunes français.

Reagan à lui tout seul a marqué 13 % des points. Mondale 0 %. Etait-ce prémonitoire ? Les villes les plus frappantes sont dans l'ordre New York, Chicago et San Diégo... la nuit.

L'église, les lacs, les indiens se partagent les restes des suffrages.

LA LANGUE

1. Votre niveau en anglais, êtes-vous plutôt ?

- | | | |
|----------------------------|-------|-----------------------------------------------------------------------|
| a. agréablement surpris | 52 % | Les jeunes américains |
| b. désagréablement surpris | 8,5 % | font beaucoup de fautes |
| c. pas surpris du tout | 37 % | de grammaire (Nathalie). |
| d. 2 % | | I'm sorry, I didn't understand, could you repeat please ? (J.-Lionel) |

2. Quel a été l'obstacle le plus sérieux de compréhension ?

- | | |
|-----------------------------------------------|------|
| a. le vocabulaire | 28 % |
| b. l'accent | 26 % |
| c. la rapidité avec laquelle les gens parlent | 34 % |
| d. ensemble | 26 % |

3. Une erreur s'étant volontairement glissée dans la troisième question, les résultats sont inutilisables.

QUESTION SUBSIDIAIRE

En quelle année ont eu lieu les élections américaines de :

- a. 1932 b. 1960 c. 1968





IMPRESSIONS

Mes activités, elles sont inespérées. Visites, concerts, théâtre, ski nautique, boîtes, etc... Tout est cool. L'école, elle non plus, n'est pas mal. De plus, je suis le premier français qui est accueilli ici. C'est le délire.

Olivier - Washington

Heureusement qu'il y a la high school et le football U.S., car c'est pas toujours la joie avec la famille. A part les supermarchés et les fast food, je n'ai pas visité grand-chose avec eux. Chicago : j'y suis resté 30 minutes. Le temps d'y prendre 36 photographies. Aller, j'arrête de me plaindre. Les U.S.A. c'est super fun ! Mais pas tout à fait comme à la télé !

Jean-Lionel - Michigan (aujourd'hui en Californie)

Je suis actuellement dans un équilibre que je trouve parfait : très bien intégré côté esprit mais pas encore côté look.

P.S. : je vous envoie quelques drawings. Ils ne sont pas particulièrement bons mais ne vous sentez pas obligés de les utiliser.

Eric - Washington

Il m'est totalement impossible de vous raconter quoi que ce soit, tellement l'ambiance qu'il peut y avoir ici est incroyable. Tout est tellement merveilleux que je ne sais pas quoi dire. Parfois, je me demande si je ne rêve pas ce rêve.

Sarah - Californie

Même si je me plais ici, je n'aimerais pas y vivre le restant de ma vie... Ce n'est pas une vie pour moi, méridionale, ayant la tranquillité et le mouvement agréablement équilibrés et n'ayant pas le caractère pour la mégalomanie. Je sais cependant que plus tard, j'aimerais revenir en ces lieux. Tout est si fou !

Sylvie - Californie.

L'autre jour, j'ai fait un concours avec une américaine. Je devais sur une carte des U.S.A. placer des villes, elle devait faire pareille pour la France. L'américaine a rendu feuille blanche.

Raphaël - Michigan

...Ma famille est très sympa, elle s'occupe bien de moi. Elle m'achète des frites pour que je ne sois pas trop dépaysée.

Laurence - Californie (Belgium)

... Je n'ai encore jamais vu un américain s'énerver, quelque soit la situation.

Dominique - Michigan

Vous m'aviez dit qu'en Amérique, on se levait tôt. Erreur : je me lève très tôt. 6 heures du mat. Ma mère en effet commence à travailler à 5 heures. Mon père à 7 heures. Il quitte la maison à 6 heures et pour être sûr qu'on se lève, il me réveille quand il part. A 6 heures donc je prends un bain pendant une demi-heure pour essayer de me réveiller... et ça ne marche pas !

Laurent - Indiana

Ici, la vie est très dure. Plage, tennis, party. Les deux premiers jours, j'ai eu un super cafard. Je me sentais très loin de ma famille. Puis, j'ai discuté avec eux, et je me suis aperçue que finalement ils étaient aussi inquiets que moi. Ils ne me connaissaient pas, ils m'hébergeaient pour un an. Enfin, eux aussi il appréhendaient.

Laure - Californie

Je me suis très bien intégrée ici. J'ai fait la connaissance d'un grand nombre de personnes, et comme me disaient mes parents : "on a l'impression que tu as toujours été parmi nous".

Anne - New York

Je termine épuisé le test : 2 heures de dur labeur tellement les questions étaient compliquées. Au fait, j'aimerais connaître le nom du gros malin (ou maligne) qui a pondu la question subsidiaire et le nombre de couillons qui ont répondu.

Philippe Michigan

... Je vois sur votre lettre que vous commencez à travailler sur le programme 85-86. Je pensais que vous étiez déjà sur celui de 87-88. Feignants, ah si j'étais le patron !

Arnaud Michigan

Le truc qui me manque ce sont les gâteaux, les petits plats bien que my mum en fait, mais ce n'est pas pareil !

Nathalie Michigan

Il n'y a que l'école qui ne me plaît pas trop. Car tout y est facile mais prend beaucoup de temps. J'ai énormément de devoirs pour des sujets simples mais répétitifs et longs. Par contre, je prends des cours de photographie, sculpture et computer qui sont vraiment très intéressants.

Laure - New York

... Ici, un truc marrant, c'est que par exemple, tu croises une fille... eh bien, la deuxième fois, elle te sourit comme si elle te connaissait depuis la guerre.

Jacques - Michigan

... De toute façon, les cours de théologie ne sont pas inintéressants. Premièrement, parce que le prof est sympa, deuxièmement, parce que la discussion est passionnante. Je râle à chaque fois d'en perdre la moitié à cause de la langue.

Anne - New York

Je n'oublie pas la France. Qu'est-ce qu'elle devient ? Dîtes aux candidats 85 que c'est vraiment super.

Anne - New York

... La famille n'est pas du tout comme sur les photos. On les croyait balèses, eh bien ils sont minces. Ce sont d'ailleurs les seuls !

Catherine - Michigan

Ma famille a 4 voitures, une piscine d'environ 15 mètres de long, une télé dans chaque pièce importante (j'en ai une dans ma chambre !) un magnétoscope, etc... Enfin, la grande vie !

Ma famille a une photo dédicacée de Ronald, ils ont fait un cadre spécial qui leur a coûté plus de 600 francs. Mais ils sont contents !...

Corinne - Michigan

Ma famille est très sympa et je suis sage.

Luc - Washington

Un regret : c'est que la high school où je suis ait des activités sportives limitées car elle est petite... Ce n'est pas tous les jours faciles d'être loin de ses amis et de sa famille, mais l'expérience est enrichissante.

Dominique - Michigan

... J'ai déjà fait une visite chez le toubib. Ne vous inquiétez pas tout est rentré dans l'ordre. Mais j'ai quand même payé 58 dollars pour 5 minutes de consultation. Je crois que je vais me lancer dans les études de médecine, et puis... je reviendrai ici.

Frank - Californie

Les premiers contacts avec les indigènes se sont bien passés. J'espère pouvoir apprivoiser quelques primitifs.

Philippe - Michigan

L'école est peuplée d'environ moitié de noirs, moitié de blancs. Mais dans l'équipe de basket, je suis la seule peau blanche. J'ai senti, surtout au début, une réticence. Je leur ai fermement expliqué que tout comme elles, j'aimais le basket, et maintenant elles m'aident à m'intégrer.

Laurence - Michigan

J'ai le moral au plus haut, une santé de fer. La région où je suis n'est pas la Californie mais on s'y amuse sûrement autant.

Michel - New York

Dès qu'ils peuvent m'offrir quelque chose, je n'y coupe pas. Tout va bien entre nous si ce n'est Jenni qui n'a pas d'enfants et a tendance à me prendre en charge. Mickaël a très bien compris la situation et lui en a parlé ouvertement en ma présence sans se douter que j'avais pigé. Bref, je ne lui en veux aucunement (à Jenni) et essaie d'imaginer ce qu'elle peut ressentir en me voyant vivre ici comme sa propre enfant.

Laurence - Michigan

... Ici, tout le monde, il est gros, tout le monde, il est gentil !

Jean-Lionel - Californie

La semaine prochaine, c'est le homecoming et dans mon école, il y a un match de foot de filles. Je fais partie d'une équipe, mon surnom est frenchie, je suis le numéro 17, le match est le 17, et le même jour ce sera mon anniversaire. Bien sûr, j'aurai 17 ans.

Marjorie - Californie

Pour les kilos en trop, je ne pense pas que ce sera mon cas car je fais déjà du sport tous les jours, de la danse à Western Michigan University, et ma mère m'a dit qu'il n'était pas question que je grossisse. Alors, tous les soirs, on fait de la gym suivant les conseils de Jane Fonda. L'autre soir, ma mère est venue me voir, m'a prise par le cou et m'a dit : "si tu as un problème quel qu'il soit, viens me voir, et n'oublie pas que je suis ta nouvelle mère pour un an". Sur le coup, j'étais très émue, je ne savais pas quoi dire.

Catherine - Michigan

... Un des seuls cours qui m'intéresse : U.S. Government. Pour les américains, par contre, c'est le cours le plus ennuyeux. C'est le moment où les filles sortent le miroir et le maquillage. Et les voilà parties pour la mascarade.

Le soccer est ma grosse déception. Mais enfin, grâce à ma moyenne de 3 buts par match, je suis un peu le "roi" de l'équipe... L'entraîneur m'a invité à dîner. Il m'a prêté une télé que j'ai installée dans ma "demi" chambre.

Carlo - Californie

Au jour le jour

par Nathalie Calbourdin

37 impressions dérivées au jour le jour par Nathalie Calbourdin. Le choc culturel commenté à chaud. Evolution entre le 16 août et le 15 octobre 1984.

Au-delà de l'aspect anecdotique, les images captées par Nathalie témoignent d'une expérience personnelle passionnante.

Jeudi 16 août 1984 : New York

Jusqu'à présent, j'imaginai New York avec davantage de gratte-ciel. Je croyais voir une ville construite que de buildings ; or, ceci n'est vrai qu'à Manhattan. Dépassé le centre de cette célèbre île, les maisons deviennent très chics, style colonial, avec des jardins à faire rêver la France du Sud. La banlieue est très agréable et très verte... Sous la chaleur extrêmement pesante, le gazon n'a pas de mal à pousser ! Tout simplement parce que la chaleur est humide...

Les New Yorkais combattent la pollution comme ils peuvent. Parfois, c'est très efficace. Toutes les rues sont très propres... Il faut savoir aussi que si quelqu'un nous surprend à jeter un papier par terre, c'est l'amende et elle est salée ! (50 \$).

New York, ce n'est pas seulement les beaux quartiers, c'est aussi de véritables communautés ethniques s'entassant dans de vieux immeubles. A Harlem, par exemple, aucun homme au visage blanc ne peut se promener sans être injurié. La situation est semblable à Chinatown.

En général, les Américains sont des gens extrêmement ouverts, bien plus que les Français. Si on est perdu, ils se font un plaisir d'expliquer le chemin et, si l'on est étranger, de nous conduire !

Une fois qu'ils savent que nous sommes français, les questions pleuvent telles que "la France est elle aussi grande que les U.S.A. ?" Ils ne savent presque rien de l'étranger. Pour eux la France, c'est la statue de la Liberté, c'est tout. Ils sont au courant d'une chose : la France est un pays libre. Ils m'ont surpris agréablement d'ailleurs.

Les Américains aiment le sport... et manger. Ils ont toujours quelque chose dans leurs mains. Le "breakfast" est archi-consistant, le "lunch" moins... mais entre-temps, ils mangent des barres de chocolat, des "pop corns" des "bubble gums"... Aussitôt qu'ils passent devant un "Mac Donald" ils ne peuvent s'empêcher de s'arrêter prendre un énorme hamburger et un immense verre en carton de "diet coke". Ce sont de vrais ogres ! Même si je voulais les suivre, je ne pourrais pas...

Vendredi 17 août 1984

C'est le jour des départs vers les familles respectives. Sur la route qui sépare New York de Binghamton (150 miles à l'ouest), le car a mis près de 4 heures, soit une moyenne de 60 km/h sur... autoroutes ! Les voitures roulent extrêmement lentement. Cela semble contradictoire avec la pensée que j'avais des Américains. Je voyais une Amérique au rythme de vie impossible à vivre. Or, c'est tout à fait le contraire, les gens prennent le temps. Ils attendent patiemment que le bouchon de voitures disparaisse... pas de coups de klaxons ! Ils sont, en général, très calmes, pas d'excitation.

Leur code de la route est entièrement expliqué sur les panneaux. Même s'il y a des signes, il y a dessous, toujours une explication. En France, ils sont plus simplifiés. Ici, ils n'apprennent pas le code. C'est peut-être une des raisons qui donne le droit de conduire à 16 ans.

Les Américains ont une peur prononcée pour les insectes et les petits animaux. Dans la maison, c'est la course aux mouches. Une mouche dans le salon, et il faut à tout prix la tuer !

Tout ce qui est moteur (motos, autos, avions...) est assez exceptionnel : imposant, luxueux et très bien entretenu. Un Américain possède en moyenne deux voitures ; la plupart du temps une camionnette (souvent très large) et une auto (comme on se l'imagine).

Les "trucks" sont magnifiques et brillent tous. Les Américains aiment leurs moyens de locomotion, c'est leur véritable ami pour se déplacer...

Samedi 18 août 1984

La musique est reine aux U.S.A. Dans les voitures, en mangeant (parfois même avec la T.V.) en parlant avec des amis, en dormant ! Tout le temps, la musique les suit. Peu d'instant de silence. Même en faisant du sport, ils portent des "Walkmann". Avec une de mes sœurs américaines, j'ai déjà fait du jogging. Tous les matins, on fait nos 6 à 7 tours de stade... ça élimine !

Lorsque quelqu'un rencontre un ami ici, ils ne s'embrassent pas, ils ne serrent pas la main mais se prennent dans les bras mutuellement comme si c'était des retrouvailles ! Et ça ils peuvent le faire 2 à 3 fois dans la journée avec la même personne !

Dans les maisons, aucune serrure. C'est simple lorsque la porte est fermée : interdiction d'entrer ; lorsqu'elle est ouverte ; l'entrée est libre. Il ne faut surtout pas fermer la porte de sa chambre... ceci signifierait que l'on est en train de bouder !

Il est un comportement typique des Américains qui est moins prononcé en France : la fierté de son pays. Les rues principales ont toutes un drapeau national, même dans les plus petits villages. Certains jardins ont, en plein milieu de la pelouse, les couleurs qui flottent...

J'ai remarqué aussi le comportement des personnes âgées. Elles sont, en général, très jeunes d'allure et même d'esprit puisque on peut les voir danser... le smurf. Elles s'intéressent à tout ce que les jeunes font et y participent. Ce sont souvent elles qui "sponsorisent" les clubs de sport.

Dimanche 19 août 1984

Il faut voir, aussi, le matin à quelle heure les Américaines se réveillent pour faire leur "make up". Elles prennent, en moyenne, deux heures pour se préparer ! Elles se maquillent toutes, se bouchent les cheveux avec 4 brosses, dont 2 électriques !

Quant à la T.V. américaine, les pubs prennent une place énorme. Toutes les 15 minutes, on a droit à 5 minutes de produits différents. Les programmes sont très nombreux (de 8 à 12 chaînes) mais peu différents les uns des autres.

Il y a très peu de "News" et les Américains ne sont pas vraiment au courant de ce qui se passe dans le monde.

Ici, les gens sont assez fiers de leur "drive in". Depuis qu'ils savent que les U.S.A. sont le seul pays à avoir tant d'écrans de cinéma pour voitures, ils pavannent facilement. Il est vrai que c'est impressionnant mais c'est aussi cher que le cinéma en salle (3 \$).

Lundi 20 août 1984

C'est le premier cours de danse que j'ai pris ici. Il n'y a pas de grandes différences avec la France (tous les termes techniques sont en français) mais l'ambiance est davantage sympathique. Ils s'entraînent et les relations prof-élèves sont très proches.

Aux U.S.A., les gens s'habillent comme ils veulent, on ne critique pas. D'ailleurs, se moquer des autres ne se fait pas. Chacun respecte l'autre. Pour cette raison, ils sont très agréables à vivre. Pour l'instant, je n'ai pas encore remarqué un sourire spécial, propre aux Américains. Ils n'ont pas de sourire forcé comme on le prétend.

Mardi 21 août 1984

Si le village où je vis ici est petit, l'école en comparaison est immense. Elle est très équipée (piscine, terrains de basket ball, volley ball... en salle, laboratoires...). On peut y faire tout ce qu'on veut et les horaires sont très intéressants. Il y a tout ce qu'il faut pour les sportifs.

Car les Américains aiment le sport. Il n'est pas rare de rencontrer des jardins avec un panier de basket ball.

Mercredi 22 août 1984

Les Américains font beaucoup de va et vient avec leur voiture. D'ailleurs, l'essence n'est pas chère (1,16 pour 1 gallon).

Ils ont le don aussi, spécialement les jeunes, de garder leur chambre en désordre, mais à tel point qu'on ne sait plus où mettre les pieds !

Jeudi 23 août 1984

Les gens fêtent principalement deux anniversaires : 16 ans donne le droit de conduire et 19 ans, celui de boire. (Pour eux, boire est l'interdit qu'il est agréable de transgresser à chaque occasion).

Ici, les cafés, bars, salons de thé n'existent pas. Il faut aller dans des "Mac Donald" pour se rafraîchir. Or dans ces drugstores, impossible de trouver des fruits et même parfois des légumes. Les Américains ne se nourrissent, pour ainsi dire, que de féculents.

Vendredi 24 août 1984

Les horaires de sortie proposés par les parents sont à respecter rigoureusement. Dès que l'on ment, il n'y a plus aucune confiance. Mais ici, les jeunes dressent de véritables plans avec des amis pour sortir (les sorties se limitent chez eux à boire et à fumer !)

Samedi 25 août 1984

Les jeunes détestent tout ce qui est culturel : livres, politique, peinture et sculpture, et bien sûr, l'école. Elle est pourtant ici très intéressante puisqu'on choisit soi-même les matières à étudier.

Dimanche 26 août 1984

Dans les parcs aux U.S.A. il y a des zones de baignade surveillées par des gardes. Les zones mesurent environ 150 M². Il est impossible de nager. Si on leur propose d'aller dans une rivière, ils refusent catégoriquement à cause des... poissons !

Il y a des gardes pour tout en Amérique : ils ont un véritable besoin de sécurité partout où ils vont. Ils mettent d'ailleurs un argent fou dans les assurances de toutes sortes. Pourtant, dans des petites régions comme celle où je vis, il n'y a vraiment rien à craindre. Ils ne ferment de toute manière, aucune porte à clef. Mais la T.V. radio (pas de journaux dans la maison) leurs inculquent toutes sortes d'idées.

Lundi 27 août 1984

Le gaspillage est monstrueux. Bien qu'ils ne vivent parfois que dans une seule pièce, toute la maison est éclairée. Quand ils partent, ils oublient souvent d'arrêter les éclairages. Ils laissent couler l'eau des robinets, ils jettent tous les restes.

Mardi 28 août 1984

Le "State Fair" de l'état de New York qui se trouve à Syracuse fait la fierté des Américains.

C'est, soi-disant, une formidable foire... mais malheureusement il n'y a rien à voir. 75 \$ des étalages sont de la nourriture !

Jeudi 30 août 1984

Les Américains adorent tout ce qui est anti-quotidien. Tout ce qui est vieux est précieux pour eux, c'est sans doute parce que leur histoire est relativement courte même si pour eux elle commence avec Christophe Colomb.

Quand ils sont chez eux, ils passent leur temps au téléphone, pas la peine d'expliquer comment c'est les jours de pluie !

Vendredi 31 août 1984

Chaque école, aux U.S.A. a sa fanfare avec ses majorettes ; mais ce qui fait son folklore, c'est le sérieux avec lequel ils défilent ! Et évidemment, encore une fois, ils n'oublient pas le drapeau national. Leurs costumes font penser au Far West et certaines majorettes ne manipulent pas un bâton mais une carabine en bois ! C'est très pittoresque et très "funny" pour un étranger.

Sur les routes, on ne voit aucun auto-stoppeur et pour cause : c'est vivement déconseillé, parfois même interdit !

Pour les Américains, c'est très dangereux... parce qu'il y a un an, il y a eu un accident. Il est compréhensible que dans certaines régions, cela soit interdit mais cette loi est généralisée partout.

Dimanche 2 septembre 1984

Les Américains après le repas prennent rarement des desserts. Tout ce qui est sucré, ils le mangent en général entre les repas.

Aux U.S.A., il faut aller très loin pour voir un paysage différent. Il ne varie pas autant qu'en France. C'est justement parce qu'il faut des centaines de "miles" pour admirer autre chose, que le milieu naturel est plus lassant ici.

Lundi 3 septembre

Malgré le jour du travail "labor day", les magasins restent ouverts !

Mardi 4 septembre

La veille de l'école est le jour où on commence vraiment à s'inquiéter de ce qu'il faut acheter comme matériel scolaire.

Mercredi 5 septembre

Mes sœurs américaines se lèvent à 5 heures du matin pour aller à l'école à 7 heures 30-7 heures 45 ! Beaucoup de choses m'ont marquée pendant ce premier jour scolaire : à 8 heures : on salue le drapeau américain, certains ont même la main sur le cœur ; Chacun a son "locker" endroit où on met ses affaires parce qu'il n'y a pas de bureau approprié. L'étude se fait dans la cantine. Les matières sont très diversifiées et certains cours peuvent être très intéressants (photographie, yearbook...). Les cours durent 45 minutes ; 30 minutes pour manger et on quitte à 2 heures 30.

Jeudi 6 septembre

Les cars appartiennent à l'école et partent après 4 minutes d'attente.

Samedi 8 septembre

Le football américain représente l'honneur de la ville. Ils considèrent chaque match comme un match national. Le patin à roulettes est très populaire ici.

Dimanche 9 septembre

Les jeunes américains ont un esprit très jeune, ils détestent tout ce qui se rapporte à la culture.

Lundi 10 septembre

À l'école, on peut changer de matières si elles ne nous conviennent pas. On choisit ses matières.

Mardi 11 septembre

Le niveau de classe est très bas.

Mercredi 12 septembre

Je suis allée voir le Président Reagan à Endicott. Là, je me suis vraiment rendue compte qu'il n'existait que deux partis politiques aux U.S.A. !

Jeudi 13 septembre

Les garages n'ont pas d'endroits pour laver les voitures. Il faut aller à un emplacement précis dans le village pour les laver : "car wash".

Vendredi 14 septembre

Les tests sont faciles. Chaque sport dans le village est lié à l'école. Les clubs, extra-scolaires, n'existent pas.

Mardi 18 septembre

Les cours de danse sont très différents ici, point de vue méthodes surtout et un professeur peut même être très secondé par un élève ou deux.

Mercredi 19 septembre

Chaque élève a un "student council". C'est une véritable assemblée où des élèves mènent de vraies campagnes pour être élus ! Là, ils veillent à la bonne marche de l'école.

Jeudi 20 septembre

On trouve toutes sortes de médicaments dans les magasins sans aller à la pharmacie.

Mardi 25 septembre

Il y a très peu d'immeubles ici. On en trouve seulement dans les grandes villes. Tout le monde a, soit sa maison, soit son "trailer" : sorte de maison roulante.

Mercredi 3 octobre

Ils ne connaissent pas Joan Baez qui est pourtant américaine et très connue en France !

Vendredi 5 octobre

Il y a très peu de break-dancers en Amérique contrairement à ce qu'on croit. Ce soir, c'est le bal de l'école, et Olivier de Norwick leur a montré comment le danser ! C'est les français qui apprennent le break-danse aux Américains ! Fou non 3



UNE RESERVE INDIENNE DANS LE NORD OUEST : TULALIP

En 1855, les Américains d'origine européenne rencontrèrent les indigènes de la région du "Pudget Sound" (bras de mer s'étendant du Pacifique jusqu'à Seattle dans l'état de Washington-Nord-Ouest) à Mukilteo. A cet endroit, les deux communautés signèrent le traité de "Point Alliot".

Une des zones réservée aux indigènes (native american) par le traité s'appelle : Tulalip Indian Reservation, zone dans laquelle j'entame mon année aux Etats-Unis. Cette zone, cette région est la plus pittoresque de l'état de Washington et possède également l'histoire locale la plus colorée et la plus originale.

Depuis la signature du traité, les blancs et les indiens ont vécu parallèlement. Ils maintiennent séparément leurs traditions, leurs systèmes de valeurs et leur vie sociale. En dépit de leurs styles de vie séparés, ils s'influencent profondément...

Dans la mesure où je rencontre de plus en plus de gens ici (blancs et "rouges") je peux essayer de vous donner un aperçu de ce qu'est la vie ici, dans cette réserve.

Cette dernière appartient aux Indiens. Aujourd'hui la population de Tulalip se compose de 3 000 blancs et de 1 000 indiens.

Le gouvernement de la réserve est contrôlé par les tribus Tulalip (Unomomcem, Snokualmie, Stilallagua, Mish, Kikialoos).

Dimanche dernier, je suis allé à mon premier "saumon bake" indien. Le saumon est cuit sur des bâtons, au dessus d'un feu de bois. C'était délicieux. L'importance du saumon, sur la côte Nord Ouest est très grande. On peut la comparer à celle du buffe (Buffalo dans les grandes plaines). En fait, ces indiens se réfèrent souvent au saumon (saumon people).

Les quelques indiens que j'ai connus ici à Tulalip ont été très aimables avec moi. L'indien parle clairement, doucement. (Il hait les chiens qui parlent vite). L'indien ne fixe jamais la personne à qui il parle et aime que cela soit réciproque.

L'autre jour, j'ai eu le privilège de les entendre chanter, assis autour d'un large tambour. Les chansons sont en fait des cris ou des prières. Mais à défaut de mots, elles possèdent une grande signification. Elles parlent de tout : mort, vie, nature, amour, amitié, etc...

Il est agréable d'entendre ces cris mélodieux rythmés par un bruit sourd de tambour lorsqu'on contemple un paysage de "snow capped" (montagnes, forêts de sapins et de cèdres bleus, des îles plus ou moins larges sur une mer bleue, de petits chalets au bord des plages...).

Je suis impatient de rencontrer d'autres indiens avec lesquels je pourrais comprendre encore plus cette culture et cette histoire merveilleuses.

Olivier W.A.

Jeudi 11 octobre

J'ai rencontré des jeunes filles qui à 18 ans pensent encore devenir danseuses professionnelles sans problème ! Pour nous, c'est impensable, déjà à 14 ans, c'est trop tard, alors ?

Lundi 15 octobre

Les jeunes au-dessous de 16 ans n'ont pas de Mobyette. Ici, ça n'existe pas ! Ils préfèrent attendre leur 16^e anniversaire pour conduire.

Jeunes participants français au programme américain, pour pallier au manque d'informations politiques, sociales, culturelles, françaises et internationales, Trois Quatorze ouvre sa nouvelle rubrique...

LA TERRE TOURNE

SEPTEMBRE-OCTOBRE-NOVEMBRE

Août. Départ de 64 jeunes français à destination de New York (état de New York, USA).

1^{er} septembre. 41 023 détenus dans les prisons françaises dont 20 364 prévenus en attente de leur jugement définitif. Les prisons sont prévues pour 30 000 personnes. Rupture P.C.-P.S. Peut-on gouverner à gauche sans les communistes ?

3 septembre. Arrivée des étrangers Pie en France.

8 septembre. 80 000 personnes manifestent à San Sébastien contre d'éventuelles extraditions des militants de l'E.T.A.

Visite du président sud-coréen à Tokyo. Le Japon et la Corée du Sud se définissent comme des alliés murs.

Football : Luxembourg-France 0-4.

Conflit Citroën. Retour à la normale dans l'usine d'Aulnay.

9 septembre : Retour en France de la dépouille du père André Jarlan tué le 4 septembre à Victoria (banlieue de Santiago au Chili).

Après les réformes institutionnelles outre-mer, la gauche passe au déficit des inégalités sociales. Engagement d'une politique de développement économique et de progrès social.

Violentes émeutes entre musulmans et hindous à Hyderabad, capital de l'Andhra-Pradesh.

Cyclisme. Hinault gagne le Grand Prix des Nations et le tour de Lombardie, Kelly le reste.

Grande-Bretagne. Grève des mineurs.

11 septembre. Pays débiteurs. Difficultés de paiement. Accord de principe conclu à New York pour le rééchelonnement de la dette publique du Mexique.

Rentrée cinématographique. Indiana Jones de Spielberg, Paris Texas de Wenders, les nuits de la pleine lune de Rohmer.

Visite de Mitterrand au roi Hassan II du Maroc.

Avions renifleurs (suite). Annulation de la convocation de V.G.E. devant la commission d'enquête de l'assemblée nationale par l'actuel président. Pacification ?

18 septembre. Accord franco-lybien pour l'évacuation du Tchad. Troupes françaises et troupes d'appui lybiennes au Gunt commenceront à quitter le pays le 25 septembre. Beyrouth. 2^e anniversaire de Sabra et Chatila.

Nicaragua. La C.I.A. livre des appareils militaires aux organismes anti-sandinistes de Managua. Le gouvernement cherche à obtenir de l'Union Soviétique des Mig 21 pour un nouvel aérodrome militaire.

Littérature. Premier roman de B.H. Lévy (le diable en tête). Dernier de Marguerite Duras (l'Amant). Sortie du Veilleur de Jacques Drillon. J.L. Borges, A. Burgess, T. Mann au rayon des nouveautés.

Crise de l'industrie automobile. Régie Renault : pacte social fondé sur la formation, la mobilité et l'acceptation d'objectifs de productivité. Rapport Dalle : les effectifs de la construction automobile doivent passer de 233 000 à 70 000 d'ici 1987. Gagner chaque année entre 6 et 8 % en productivité pour rester compétitif au niveau mondial.

20 septembre. Italie. Coup de filet contre la Mafia à Palerme. 366 mandats d'arrêt après "les révélations" d'un parrain de la Mafia.

Ethiopie. Des centaines de milliers de personnes menacées de famine dans les provinces frappées de sécheresse.

Argentine. 13 000 officiers accusés de violation des droits de l'homme seront poursuivis en justice.

21 septembre. Visite de Marie et Hannibal, correspondants espagnols de Pie.

Inquiétudes écologiques. Epave du Mont Louis en mer du Nord. Sur les 30 fûts d'hexafluorure d'uranium, 29 sont remontés à la surface. Le 30^e fût mettra plus d'un mois à être repêché.

26 septembre. Pie, premier dossier d'inscription pour 1985.

28 septembre. Crémaillère. Pie inaugure ses nouveaux locaux.

Variétés. France Gall, Téléphone, Halliday au Zénith. Reggiani à l'Olympia. Eddy Mitchel au Palais des Sports.

R.D.A. Célébration du 35^e anniversaire de sa fondation.

Prague. Afflux de 140 réfugiés Allemands de l'Est à l'ambassade de R.F.A.

5 octobre. Pie, réunion des délégués à Chaumont.

Guinée. 6 mois après le coup d'état organisé contre Sekou-Touré, le Comité Militaire du Redressement National décide de prendre des mesures draconiennes pour relancer l'économie.

6 octobre. Pakistan. Violents affrontements entre Sunnites et Chiites. 500 morts, 300 blessés.

Théâtre. La panne de F. Dürrenmatt. Procès en chambre au Carré Sylvia Montfort. Orphée aux enfers d'Offenbach à l'espace Cardin.

14 octobre. Marathon de Paris.

Education. Calmat, Ministre de la Jeunesse et des Sports, propose : maths le matin, sports l'après-midi.

16 octobre. A l'Assemblée la discussion sur le budget de l'Etat s'engage.

Médecine. Prix Nobel à 3 immunologistes danois, britannique et allemand.

Grande-Bretagne. Attentat à Brighton contre le Premier Ministre.

Paix. Prix Nobel à Monseigneur Tutu (Afrique du Sud).

Pologne. Personnalité proche de Solidarité, le Père Popieluszko enlevé le vendredi 19 par la milice.

Guerre du Golfe. 4 jours de combats sur le front irako-iranien.

21 octobre. Léotard réélu à la tête de l'U.D.F.

Championnat du monde de formule 1. Au dernier grand prix (Estoril-Portugal) Prost gagne, Lauda l'emporte (d'un demi-point).

23 octobre. Suppression des avantages fiscaux attachés à l'emprunt Giscard.

Communication. Montée des télévisions privées : Grenoble, Nice, Fréjus, Paris.

Classique. Retour du romantisme avec Macbeth de Verdi à l'Opéra de Paris. A.M. Benediti, le phénomène musical à la salle Pleyel. Réponses de P. Boulez au centre Pompidou.

Israël. Terrorisme. Attentat anti-arabe en plein cœur de Jérusalem.

27 octobre. Annonce de la mort de père Popieluszko torturé et battu à mort avant d'être jeté dans la Vistule. Solidarité appelle au calme.

Moscou libère J. Abouchar (journaliste A2) prisonnier du gouvernement Afghan. Capturé le 17 septembre et condamné à 18 ans de prison.

Peinture. Kankinsky remplace Chagall à Beaubourg. Watteau remplace le douanier Rousseau au Grand Palais.

29 octobre. Réunion de l'O.P.E.P. à Genève. Réduction de l'approvisionnement pour éviter une nouvelle baisse du prix du baril.

Assemblée parlementaire de l'Union de l'Europe Occidentale (Belgique, France, Grande-Bretagne, Italie, Luxembourg, Pays-Bas, R.F.A.) dans le cadre de la défense militaire. Les liens se resserrent.

Chili. Le gouvernement du Général Pinochet veut limiter l'ampleur de la journée de protestation nationale du lundi 29 octobre. Grèves le mardi 30.

SOFT WARE - LA GUERRE DOUCE

Soft ware est le nouveau roman de Thierry Breton et Denis Beineich publié chez Robert Laffont. Fantastique roman d'aventure fiction, qui nous plonge dans les nouveaux enjeux économiques et idéologiques. Ce livre est à lire avec une attention toute particulière, car il nous dévoile ce que sera la guerre du futur.

Après un stage rapide aux USA (stage portant sur l'information) pour apprendre surtout à connaître le peuple américain, une jeune étudiante se retrouve en Sibérie où les Français viennent de vendre un ordinateur météorologique (Graig I). Juste avant la visite du ministre de l'Académie des Sciences, Graig I tombe en panne... Les savants n'ont pas le choix, ils doivent réagir très vite... sinon on découvrira leurs fautes (rassurez-vous on ne pourra les envoyer en Sibérie... ils y sont déjà).

Le sabotage est-il français, américains ou d'une autre origine ? Pourquoi des ordinateurs russes s'arrêtent-ils et fonctionnent-ils à nouveau sans raison apparente ? Et si tout s'arrêtait pour de bon, que se passerait-il en Union Soviétique ?

On interdit bientôt à l'oula d'emmener ses deux enfants à Paris. Est-ce pour l'intimider et l'empêcher de révéler le terrible secret qu'elle a découvert sur les services de maintenance des ordinateurs, ou bien pour éviter qu'elle passe à l'ouest ? Pourquoi sa fille disparaît-elle quand elle annonce que l'intervention soviétique va faire grand bruit à la convention

STAGE DE LECTURE RAPIDE

6 séances de 3 heures. Objectifs.
 • doubler la vitesse de lecture intégrale de chaque participant en améliorant également la compréhension,
 • donner par les techniques de lecture sélective les moyens de faire face à tous les besoins d'accès rapide à l'information.

Public concerné

• toutes les personnes avides de connaissances, curieuses de tout progrès ou simplement tentées de lire plus vite et mieux.
 Christine Mattéi 222.08.55 ou 259.72.78.

Calendrier des matchs de FOOTBALL AMERICAIN

21 octobre 1984 : Cherokees/Spartacus
 28 octobre 1984 : Castors/Challengers
 4 novembre 1984 : Spartacus/Jets
 11 novembre 1984 : Challengers/Castors
 18 novembre 1984 : Monarchs/Castors
 Pour tout renseignement, contactez la fédération de football américain 87, rue Lafayette, 75009 Paris. Tél. 281.51.02.

de Genève. Qui est le kidnappeur ? La C.I.A. ou le K.G.B. ? Les deux organisations ont de bonnes raisons. VENIK est la clé de tous ces mystères. Mais que veut dire VENIK ? Lisez Soft ware et découvrez la guerre de demain.

Michel SARTHET

Echecs. Karpov mène 4 à 0 devant Kasparov au championnat du monde.

Beyrouth. Nouveaux bombardements dans les quartiers ouest et sud de la ville. Cinéma. Sortie d'Amadeus de M. Forman, de Maria's lovers, de Konchalovsky, d'Amérika, de J.M. Straubet et D. Huillet. Mort de P. Kast, Y. Gümez (Palme d'or à Cannes avec Yol), F. Truffaut, P. Ogier (héroïne des Nuits de la pleine lune). Poésie, peinture, surréalisme. Mort d'Henri Michaux.

31 octobre. Indira Gandhi assassinée par un garde du corps Sikh. Son fils Rajiv nommé premier ministre poursuit le règne de la dynastie Gandhi.

1^{er} novembre. Violentes émeutes dans toute l'Inde. Les affrontements Hindous-Sikhs font plusieurs centaines de morts.

Commémoration en Algérie du 1^{er} novembre 1954. Visite de Mitterrand au Président Chadli. Présence de M. Cheysson pour le trentième anniversaire du déclenchement de l'insurrection nationaliste. Vives réactions dans le monde politique français.

3 novembre. Obsèques d'Indira Gandhi et du père Popieluszko. La violence retombe en Inde. En Pologne, Solidarité en affirmant son impact, défie le pouvoir autoritaire. Sondage sur les présidentielles. Mitterrand serait battu par Barre, Chirac et Giscard. Chirac l'emporterait au premier tour, Giscard au second.

4 novembre. Pie. Visite de Quintino, correspondant au Brésil.

Elections au Nicaragua. Succès pour les Sandinistes ! Daniel Ortega élu à la présidence.

Démographie. Population mondiale en 1984 dépassera 4,8 milliards d'individus contre 2,5 milliards en 1950.

7 novembre. Elections américaines. Second mandat pour M. R. Reagan. Deux objectifs. Amérique centrale (contenir le péril révolutionnaire) Politique économique (consolider la reprise de l'Expansion).

République Sud Africaine. Grève dans le Transvaal. 23 morts.

Vietnam affamé. Malnutrition chronique. 60 millions d'habitants sur un peu plus de 300 000 km de terres cultivables étroites et surpeuplées.

Canal + sur orbite. 4^e chaîne. Média privé et plus économique.

Numéro 1 de l'événement du jeudi. Journal indépendant de Jean-François Khan. Lecteurs et journalistes actionnaires.

20 novembre. Mensonge. Khadafi maintient ses soldats sur le sol tchadien. Des unités françaises se préparent à retourner au Tchad.

Nouvelle Calédonie. Les anti-indépendantistes triomphent aux élections. Succès du RCCR (communauté caldoche d'origine européenne) qui recueille 70,8 % des suffrages exprimés. Clivage ethnique avec le mouvement indépendantiste qui avait appelé à l'abstention (49,8 %).

Littérature. Le Goncourt à Duras. Le Médicis à B.H.L. Le Fémina à Bertrand Visage. Le Renaudot à Annie Ernaux. Le grand prix de l'humour noir à Louis Scruetenaire.

Jack Lang à New York. **Décrispation culturelle** entre la France et les U.S.A.

l'Uruguay retrouve la démocratie ! Après 11 ans de dictature militaire.

Corée. Fusillade frontalière. Relations rompues entre les 2 Corées.

27 novembre. U.R.S.S. Présentation du budget de l'Etat. Hausse de 12 % des crédits militaires. Il faut impressionner Washington au moment de reprendre le dialogue avec l'ouest sur le désarmement.

29 novembre. Jeux Olympiques 1982. Accord Etat/Ville. Paris est candidat.

1^{er} décembre. Nouvelle Calédonie. E. Pisani chargé de "préparer l'accélération d'autodétermination".

3 décembre. Catastrophe sans précédent en Inde. 2 000 morts, 200 000 intoxiqués par une fuite d'isocyanate de méthyle.

CONNECTION

PIE A LA CROISÉE DES ITINÉRAIRES

Profitez de l'expérience de ceux qui ont vécu un an à l'étranger. Anciens qui cherchez du travail, tentez le coup en passant votre pèssage dans Trois quatorze. Donner le nom d'une école qui à votre retour en France, vous a particulièrement enthousiasmés.

Donnez-nous l'adresse d'un restaurant ou d'un lieu pouvant intéresser les lecteurs de Trois quatorze. Si vous avez un commerce, envoyez-nous un article rédactionnel. Si vous avez une idée originale, allez-y nous sommes curieux. PIE vous livre ses premières connections.

Des vacances toute l'année dans un vaste parc à 2 kilomètres de Monaco, un quart d'heure à pied de la mer, une heure de route des stations de ski ? Le Centre Méditerranéen offre aux jeunes hébergement et séjour dans une ambiance internationale. Excursions, discothèques, festival en été dans l'amphithéâtre décoré par J. Coc-teau les étrangers, des cours de langue et civilisation française de 2 semaines à 3 mois, et par le biais de documents authentiques, permettre une assimilation rapide et une découverte du pays, de sa langue et de sa culture. Nos brochures sont à votre disposition sur demande au Centre Méditerranéen, Chemin des Oliviers, Cap d'Ail 06320 France.

EXPRESSION. Cours de Français. Rédaction de lettres. Rédaction d'articles. Xavier Bachelot. 707.65.83.

Michel Sarthet né le 20.11.64. Sortant d'une école commerciale (IPSA), je parle anglais couramment et j'ai effectué plusieurs stages dans des entreprises. Je cherche du travail en tant que vendeur gestionnaire, réceptionneurs (hôtels entreprises, etc.). Je peux travailler en France ou à l'étranger. Joindre par courrier au 27, rue des Amiraux 75018 Paris ou par téléphone au 255.90.34 ou 208.93.10 (soir) Merci

Cours de Dessin : Gilles Langlois, tél. 545.08.63

Si vous désirez avoir une photo parue dans ce numéro de Trois Quatorze (formats 9 x 13 ou 18 x 24) téléphonez à Xavier Bachelot : 707.65.83.

ATELIER THEATRE MIME
— Animé par des comédiens professionnels
— Travail sur l'imaginaire, utilisant des techniques corporelles et vocales : respiration, relaxation, improvisation, textes, masques, clowns, comedia dell'Arte.

TIMOTHEE ACCUEIL
Une spécialité : la conception et l'organisation de réceptions. Un maître-d'œuvre qui sélectionne et coordonne un ensemble de professionnels.

Une gamme d'interventions à la carte pour une réception "sur mesure". Rechercher une salle, choisir un traiteur... l'organisation d'une réception, c'est l'affaire de spécialistes. Pour que votre investissement soit apprécié, THIMOTHEE ACCUEIL vous épargne les soucis dus à votre manque de disponibilité. Soyez l'invité de votre réception, le coût de notre intervention fait partie de vos économies. Réceptions - Cocktails - Séminaires - Congrès - Galas - Fêtes d'entreprise - Arbres de Noël Gérard LEGRAND (3) 995.85.67.

RECOMMANDEZ-VOUS DE P.I.E.

L'équipe Pie a découvert un restaurant argentin où vous dégusterez la meilleure viande de la capitale à des prix plus que raisonnables.
EL PAIENQUE
5, rue de la Montagne Ste-Geneviève
75005 Paris

Niveau débutant et plus
Reprise début octobre, 250 francs par mois.
Studio du Buisson Saint Louis. Paris 10^e.
Tél. 805.93.49 théâtre
734.64.34 mimes.

Chefs d'entreprise, cadres, professions libérales, particuliers, commerçants, faites faire votre bilan en matière.

- d'investissements,
- de retraites,
- d'assurance d'affaires,
- de prévoyance

Alain CUENOT Conseil. Tél. 701.02.64.

Ancien exchange student propose de donner des cours d'anglais et d'approche à la culture américaine pour ceux qui désirent partir aux U.S.A.
Fabien Castello
169, rue de l'Université
75007 Paris

SALIERI AMAT DEUS

AMADEUS LE FILM. Vienne 1983. Un homme invoque le pardon de Mozart. Puis il se tranche la gorge. Plus tard, de l'asile où il est enfermé, le même homme évoque celui qui fut l'amour et la haine de sa vie : Dieu alias W.A. Mozart. Cet homme c'est Salieri, compositeur officiel à la cour de Vienne. Son combat, forcé par l'admiration et la jalousie, c'est à ses dires celui de la médiocrité. Doué, prolifique, élégant, apprécié et respecté de tous, Salieri, musicien d'origine italienne, mène une carrière brillante à la cour de Joseph II. Survient un jeune prodige. Véritable virtuose de l'interprétation et de la composition Mozart n'est pas doué, il est génial. Seulement voilà, il n'est pas élégant, il est lourd, grossier, obsédé et excessivement mal élevé. C'est un respect trop grand mêlé d'un soupçon d'inquiétude qui est à l'origine de la lutte engagée par Salieri contre le génial Salzbourgeois. Au lieu de profiter de l'envoyé du ciel, de ce maître de seize ans son cadet, Salieri choisit de le briser. A ce jeu, il fera preuve d'une grande habileté. Mozart meurt en 1791, seul, pauvre, alcoolique, délaissé par la cour et par les connaisseurs. Amadeus mort, la guerre déclarée à Dieu laisse Salieri seul avec sa conscience... de médiocre... Que pense MOZART L'HOMME d'un tel scénario ?

Mozart. C'est habile, c'est prenant. La trame est bien ficelée, le scénario bien agencé. Mais...

Ti. Oui, monsieur Mozart.

Mozart. Comment appelez-vous cette forme de suspens musical créé autour d'un suicide raté et d'un assassinat perpétré sans autres armes que la haine et l'admiration ?

Ti. Un thriller monsieur Mozart. Avec ceci de nouveau que le suspens est ici engendré par la musique au lieu d'être, comme ailleurs, seulement soutenu par elle.

Mozart. Je dirai pour reprendre le mot de Goethe à propos de la flûte enchantée que le film est, solennel quand il utilise la puissance de la grand messe en ut mineur pour illustrer les images de l'intimité du mariage, comique quand la rage de la mère de Constance se prolonge par les dernières mesures de l'aria de la reine de la nuit, pathétique par l'émotion que dégage l'appel de Salieri aux ratés de la création, d'aspiration éthique par l'émotion qui du suicide à la confession va ronger l'âme de l'Italien, plein d'absurdité fantastique dans cette superbe scène où Salieri prend en note le Requiem que, des portes de la mort, je lui dicte.

Ti. Et sublime en quoi ?

Mozart. Sublime par les transformations esthétiques et psychologiques que provoque une seule note du Requiem. Je ferais cependant un grave reproche aux scénaristes.

Ti. Lequel ?

Mozart. Celui d'avoir donné le bon rôle à Salieri.

Ti. Comment cela ?

Mozart. A supposer que les allusions maçonniques de la flûte ne soient qu'un jeu, le prolongement métaphysique de cette opéra qu'une illusion de film que le Requiem est une œuvre sacrée, c'est accorder à Salieri trop d'importance.

D'après les scénaristes c'est donc Salieri qui, en me commandant le Requiem et en me poussant à l'écrire, me donne une dimension mystique, me permet d'atteindre le sacré. D'après eux mon génie c'est lui.

Ti. N'exagérons rien.

Mozart. Disons plutôt : le talent est divin, j'en dispose, Salieri le dynamise.

Ti. Il a une intelligence plus humaine.

Mozart. Vous voulez dire plus intelligente. Tandis que Salieri paraît astucieux, habile, fin stratège, maître en diplomatie, moi je passe pour un sot, incapable de découvrir et de contrer la lourde machination qu'il ourdit.

Ti. Ce qui est particulièrement réussi dans le film c'est justement de montrer en quoi le génial Mozart est médiocre et en quoi le médiocre Salieri est génial.

Revenons à vous. Etiez-vous ce lourd pétomane qu'on décrit tout au long du film.

Mozart. Faisons abstraction de ma musique. On a longtemps privilégié mon côté charmant, mignon, divin, galant et respectueux. Voilà qu'aujourd'hui on met en évidence mon allure de vul-

gaire obsédé. Parce qu'elle est nouvelle, cette seconde tendance a ma préférence. Mais elle est sûrement très exagérée. Ce qui me frappe le plus, c'est que mon apparence extérieure ait pu susciter tant de polémiques.

Ti. Une autre remarque sur le film ?

Mozart. Pourquoi les personnes qui ont apprécié n'applaudissent-elles pas ?

Ti. Décidément monsieur Mozart, vous aimez le théâtre. Une dernière question avant de nous quitter. Musicalement parlant, dites-nous une fois pour toutes si Mozart est simple ou ambivalent, unilatéral ou bilatéral, sérieux ou frivole ?

Mozart. Mozart est-il une généralité ?

Vous savez monsieur pie j'ai travaillé beaucoup et pendant longtemps. Ma capacité d'adaptation, d'intégration technique sans identification était énorme. Aujourd'hui tout le monde se bat sur mon nom, y va de son argument et de sa critique. un analyste est prêt à infirmer sa propre théorie pour réfuter celle d'un autre. Je vous le demande : Mozart est-il une généralité ?

Ti. Ce qui me frappe monsieur Mozart c'est qu'à l'image du lacrymosa de votre Requiem vous faites preuve à la fois de certitude et de doute. Plus encore que votre sophistication, c'est votre maturité qui m'étonne.

Mozart. Mais monsieur piepie caca (rire d'enfant) je vous emmerde !



Nbre de jeunes	81/82	82/83	83/84	84/85
	12	33	40	64
SEXE				
Garçon	42 %	30 %	35 %	42 %
Fille	58 %	70 %	65 %	58 %
AGE				
15 ans	0 %	15 %	12 %	0 %
16 ans	17 %	15 %	13 %	17 %
17 ans	42 %	26 %	38 %	23 %
18 ans	33 %	41 %	32 %	54 %
19 ans	8 %	3 %	5 %	6 %
CLASSE				
Troisième	17 %	15 %	15 %	9 %
Seconde	17 %	29 %	20 %	16 %
Première	8 %	12 %	13 %	30 %
Terminale	58 %	38 %	52 %	44 %
Autres		6 %		1 %
DOMICILE				
Région Parisienne	50 %	41 %	33 %	34 %
Province	50 %	59 %	67 %	66 %
APPARTENANCE SOCIO-PROFESSIONNELLE				
Cadre supérieur/ Profession libérale	50 %	47 %	37 %	56 %
Cadre moyen / Professeur	9 %	20 %	30 %	23 %
Employé	8 %	6 %	15 %	9 %
Commerçant/ artisan	8 %	15 %	13 %	9 %
Ouvrier	8 %	0 %	5 %	3 %
Inactif	17 %	12 %	0 %	0 %
COMMENT AVEZ-VOUS CONNU PIE ?				
Presse (écrite, audio-visuelle)	0 %	35 %	42 %	25 %
centre d'information (CIDJ, centre culturel, com. franco-américaine), ambassade, etc.)	18 %	23 %	20 %	20 %
relation (anciens, bouche à oreille, amis)	64 %	24 %	20 %	42 %
Lycée (prof. réunion d'info)	0 %	9 %	8 %	5 %
Club des Quatre-Vents	18 %	9 %	10 %	8 %
REGION				
Provence-Alpes-Côte d'Azur	17 %	15 %	13 %	13 %
Picardie-Nord-Pas-de-Calais	17 %	21 %	20 %	11 %
Champagne-Ardenne		3 %	5 %	3 %
Pays de la Loire			7 %	5 %
Ile de France et autres	66 %	61 %	55 %	68 %
REPARTITION AUX USA				
New York State				22 %
Michigan				36 %
Indiana				3 %
Washington State				3 %
Californie				30 %

CLUB DES 4 VENTS

Le CLUB DES 4 VENTS créé en 1953 est une association à but non lucratif, agréée par le ministère de la Jeunesse et des Sports.

Le CLUB DES 4 VENTS propose des formules de séjours à l'étranger et en France, pendant les congés scolaires de Noël, février, Pâques et d'été, pour les jeunes d'âge scolaire. Pour les plus de 18 ans, des programmes de travail ou des cours intensifs pour découvrir l'étranger.

1 - séjours sportifs :

- ski alpin ou de fond dans les Alpes françaises, suisses et italiennes,
- séjours de nature, de tennis et de voile, dans plusieurs régions de France, à Pâques et en été,
- séjours en famille en Allemagne ou en Espagne pour les jeunes de 14 à 18 ans.

2 - séjours culturels à l'étranger :

séjours en famille de 3 à 4 semaines, avec ou sans cours, avec activités sportives et culturelles.

Echanges en Grande-Bretagne, Irlande, Etats-Unis, Espagne et Italie.

3 - accueil en France des étrangers :

accueil de jeunes étrangers scolarisés de 15 à 20 ans, séjours en famille avec ou sans cours, activités sportives et culturelles dans plusieurs régions de France. Accueil également de groupes étrangers pour des voyages d'étude en France.

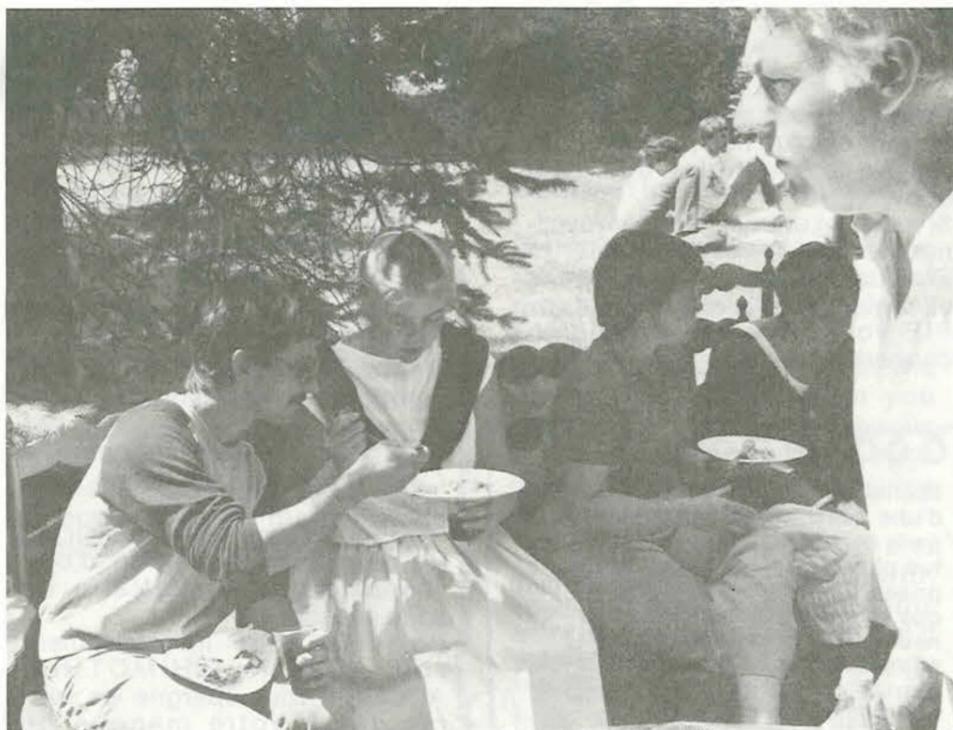
4 - séjours pour les jeunes de plus de 20 ans :

programmes de travail aux Etats-Unis pendant les 3 mois d'été.

CLUB DES 4 VENTS

1, rue Gozlin, 75006 PARIS
Tél. : (1) 329.60.20
(tourisme n° 72047).

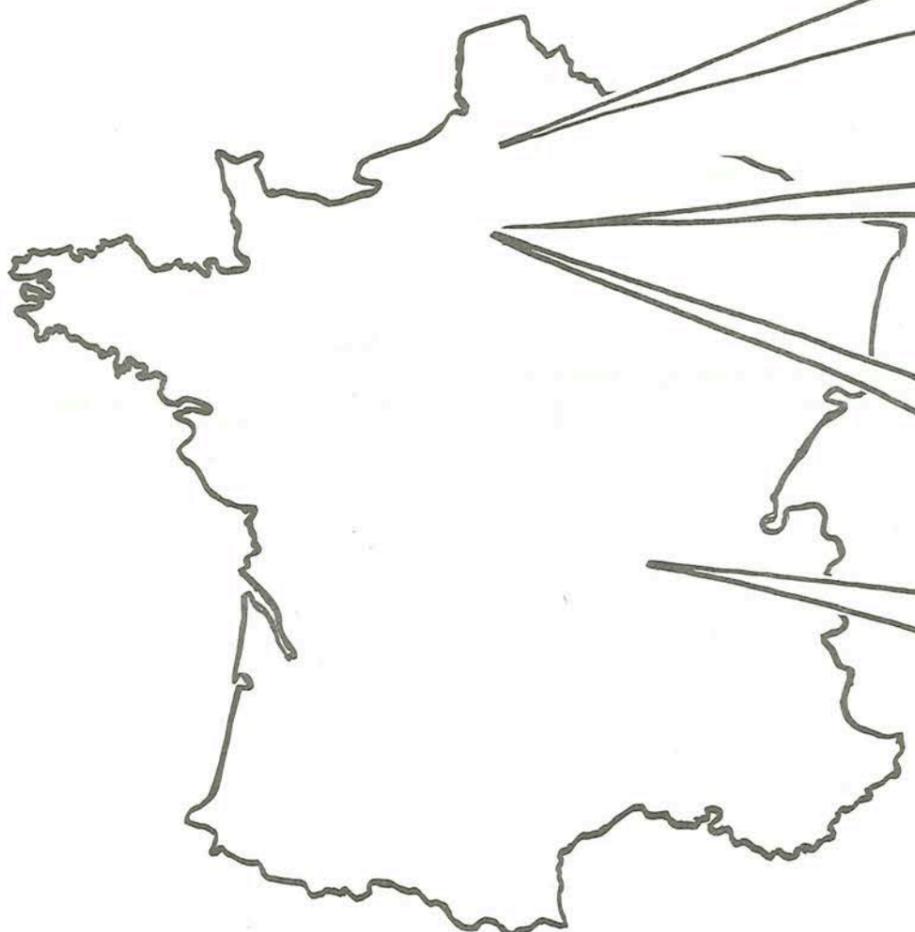
LA FRANCE DES DÉLÉGUÉS



Nord-Picardie

Dans la région, l'année scolaire fut fertile en événements. En janvier, dans une ambiance de kermesse, Pie fut dignement représentée au collège du Sacré Cœur de Tourcoing pour la grande réunion des associations linguistiques et culturelles. L'information fut efficace. En janvier toujours, les jeunes de la promotion 83 recevaient ceux de la promotion 84, pour une biscuit-crêpes partie. Février-mars ont vu la déléguée régionale courir d'une réunion à l'autre (elle compte se munir prochainement de roller skates). En avril la déléguée fut sur le "grill" pendant l'information qu'elle fit à FR3 France Inter (elle se dit qu'elle n'a jamais, durant toutes ces années, dit autant de bêtises que pendant la demi heure passé devant le micro. Mai, juin, juillet discours du grand Boss, un pique-nique sur la pelouse, les conseils des "returnies" écoutés par les participants et pris en notes par les parents, une tombola. Cette année l'équipe Nord-Picardie compte un délégué de plus, Eric Jeunemaître, qu'elle heureuse d'accueillir. Nord-Picardie prend le départ de cette nouvelle année scolaire avec de grandes espérances et vous donne rendez-vous en juillet prochain pour la fête du départ. Amitiés.

Maryse.



Bernard Mahé

Wanted returnies !
1. Désirant collaborer au développement de la région.
2. Intéressés dans la création d'un club d'anciens.

Michel Sarthet

Bernard, téléphone-moi, pour le club des anciens.

Pays de la Loire

André Billon, dont la fille Catherine est actuellement au Michigan et Lucienne Stepack dont le fils Sylvain était dans l'état du Washington l'an passé se sont donnés l'objectif de faire connaître Pie dans le secteur du Val-de-Loire, à travers des informations en radio libre, dans la presse locale et les journaux de diffusion publicitaire. Elles se trouvent dans une vaste région et il serait souhaitable de trouver d'autres bonnes volontés dans toutes les grandes villes afin de contacter futurs partants et familles d'accueil.

ILE-DE-FRANCE

Bernard MAHE
42, rue du Roi-de-Sicile
75004 Paris
Tél. : (1) 720.41.42

GIF-SUR-YVETTE
Annie BACHELOT
13, allée de la Gambauderie
91190 Gif-sur-Yvette
Tél. : (1) 907.09.34

ORGEVAL
Corinne HAMON
16, rue de la Chapelle
78630 Orgeval
Tél. : (1) 975.90.64

PARIS
Michel SARTHET
27-29, rue des Amiraux
75018 Paris
Tél. : (1) 255.90.34

PAYS DE LA LOIRE
Lucienne STEPAK
83, rue Porte-Sainte-Anne
72000 Le Mans
Tél. : (43) 23.07.34

NORD-PAS-DE-CALAIS-PICARDIE

Maryse BOYER
227, rue St-Fuscien
80000 Amiens
Tél. : (22) 47.07.21

AMIENS
Eric JEUNEMAÎTRE
12, place St-Michel
80000 Amiens
Tél. : (22) 92.28.23

DUNKERQUE
Isabelle ALLAIN
46, rue Elysée-Willaert
59240 Dunkerque
Tél. : (28) 20.09.27

RHONE-ALPES
Josette CHAUDEAUX
9 D, rue Georges-Maeder
38170 Seyssinet
Tél. : (76) 96.77.32

GRENOBLE
Michel GAUTHIER
42, av. de la Bruyère
38100 Grenoble
Tél. : (76) 09.53.12

CHAMPAGNE-ARDENNE

Michelle HABERT
2, rue Laloy
52000 Chaumont
Tél. : (25) 32.17.00

PROVENCE-ALPES-COTE D'AZUR
Jean BONNAUD
av. Jean-Macé
13500 Martigues
Tél. : (91) 07.30.49

MARSEILLE
Henry JOMARD
12, rue Théophile-Décan
13006 Marseille
Tél. : (91) 81.60.45

LANGUEDOC-ROUSSILLON
Claude et Zon SUPLISSON
"Les Hautes Herbes"
Maruejols-les-Bois
St-Just et Vacquières
30580 Lussan
Tél. : (66) 83.11.34

MIDI-PYRENEES
Jean-Claude
et Jacqueline RICHOU
12 rue Léon-Cladel
82000 Montauban
Tél. : (63) 66.34.32